

Le Message de Fatima : signe céleste marquant le commencement de la fin des temps et une prédiction de l'apostasie dans l'Église

Sommaire

- 3.1 Le quotidien maçonnique *O Século* confirme de manière sensationnelle, sans même le savoir, que Notre-Dame était la femme enveloppée du soleil dans Apocalypse 12 :1 17
 - 3.2 Fatima, le signe d'Apocalypse 12 :1, et le grand dragon rouge (communisme), le signe dans Apocalypse 12 :3 : les deux entrent en scène en 1917. 19
 - 3.3 En 1957, sœur Lucie de Fatima avait dit au père Fuentes que nous sommes dans les derniers temps 20
 - 3.4 Témoignages : le Ciel a demandé que le Troisième Secret de Fatima soit révélé en 1960 au plus tard 22
 - 3.5 Pourquoi le Troisième Secret de Fatima serait-il plus clair en 1960 ? . 24
-



FIGURE 3.1 – Lucia, Francisco et Jacinta de Fatima

P. Mario Luigi Ciappi, théologien papal du pape Pie XII : « Dans le Troisième Secret [de Fatima], il est prédit, entre autres choses, que la grande apostasie dans l'Église commencera au sommet. » ^[1]

Le message et le miracle de Notre-Dame de Fatima, en 1917, est l'un des plus grands événements de l'histoire de l'Église catholique. Puisque le miracle de Fatima, qui se déroula le 13 octobre 1917, fut prédit à l'avance, et s'accomplit en présence de presque cent mille personnes, il s'agit probablement du plus grand miracle dans l'histoire catholique, en dehors de la Résurrection.

Le miracle et le message de Fatima sont aussi d'une énorme importance pour notre sujet : *la vérité sur ce qui est réellement arrivé à l'Église catholique après Vatican II*. À compter du 13 mai 1917, la Mère de Dieu apparut six fois à Jacinthe (7 ans), François (9 ans) et Lucie (10 ans) à Fatima, au Portugal. La Sainte Vierge dit aux enfants de prier le Rosaire chaque jour ; elle leur montra une vision de l'Enfer ; et elle fit des prophéties à propos de la seconde Guerre mondiale et l'expansion du communisme (« les erreurs de la Russie »), entre autres choses.

La vision de l'Enfer montrée aux enfants par Notre-Dame de Fatima : « En disant ces dernières paroles, Notre-Dame ouvrit de nouveau les mains, comme les deux derniers mois. **Le reflet (de la lumière) parut pénétrer la terre et nous vîmes comme un océan de feu. Plongés dans ce feu, nous voyions les démons et les âmes (des damnés). Celles-ci étaient comme des braises transparentes, noires ou bronzées,**

ayant formes humaines. Elles flottaient dans cet incendie, soulevées par les flammes qui sortaient d'elles-mêmes, avec des nuages de fumée. **Elles retombaient de tous côtés, comme les étincelles dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, au milieu des cris et des gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de frayeur. (C'est à la vue de ce spectacle que j'ai dû pousser ce cri "Aïe" que l'on dit avoir entendu de moi).** Les démons se distinguaient (des âmes des damnés) par des formes horribles et répugnantes d'animaux épouvantables et inconnus, mais transparents comme de noirs charbons embrasés. **Cette vision ne dura qu'un moment, grâce à notre bonne Mère du Ciel qui, à la première apparition, nous avait promis de nous emmener au Ciel. Sans quoi, je crois que nous serions morts d'épouvante et de peur... »** ^[2]

Notre-Dame dit, « *Vous avez vu l'Enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.* »



FIGURE 3.2 – Les enfants de Fatima peu après la vision de l'Enfer... On peut voir sur leur visage terrifié la vérité de leur paroles : ils seraient morts d'épouvante lors de la vision de l'Enfer si le Paradis ne leur avait été promis.

Le 13 juillet 1917, Notre-Dame dit également aux enfants que le 13 octobre 1917 elle ferait un miracle pour que tous croient :

« "Je vous prie de nous dire qui vous êtes," suppliait Lucie, "et de faire un miracle pour prouver que nous ne sommes pas des menteurs!"

“Continue à venir ici chaque mois. **En octobre, je te dirai qui je suis et ce que je désire.**” » ^[3] (Notre-Dame de Fatima ; 13 juil. 1917)

Puisque les enfants avaient annoncé des mois avant le 13 octobre que la Dame ferait un miracle, 75'000 à 100'000 personnes s'étaient rassemblées à Fatima le 13 octobre pour voir le miracle qui avait été prédit. Il y avait aussi beaucoup de non-croyants venus se moquer du miracle prédit, qui selon eux ne se produirait pas. Néanmoins, comme le confirma même la presse séculière, le Miracle du Soleil — comme on l'appelle aujourd'hui — s'est bel et bien produit, tel que prédit par les enfants et Notre-Dame de Fatima. Il stupéfia la foule rassemblée, convertit des non-croyants endurcis, y compris des athées et des franc-maçons, et confirma des milliers dans la foi catholique.



FIGURE 3.3 – Deux photos de la foule stupéfaite à Fatima le 13 octobre 1917, témoignant du miracle prédit par Notre-Dame de Fatima

Que fut le Miracle du Soleil, qui abasourdit et convertit la foule extasiée de plus de soixante-dix mille personnes ce 13 octobre 1917? Un bref examen du miracle et de sa

signification suffiront à révéler : *La Vérité sur ce qui est réellement arrivé à l'Église catholique après Vatican II.*

« Le soleil, comme un grand disque d'argent, brillait au zénith. Son éclat paraissait normal et cependant il ne l'était pas, car on pouvait le regarder en face, avec un plaisir complet et jusqu'alors inconnu, sans être obligé de ciller et de fermer les yeux. Ce phénomène se prolongea un moment. Pendant qu'on le contemplait, avec un étonnement tranquille, l'astre se mit à "danser." C'est l'expression qu'employèrent tous les témoins pour qualifier le fait. On le vit d'abord tourner rapidement, comme une gigantesque roue de feu. Il s'arrêta. Ensuite il tourna de nouveau avec une effrayante rapidité. Finalement, en un tourbillon vertigineux, de l'énorme bande cramoisie qui bordait le soleil, jaillirent en tous sens des rayons rouge sang. Ces irradiations coloraient le sol, les arbres, les buissons, les visages tournés vers le ciel, de toutes les teintes les plus brillantes du prisme, vert, orange, bleu, violet. . . Le disque de feu, sous cette apparence, tourna follement par trois fois ; puis, il parut trembler, comme saisi d'épouvante et soudain se précipita vers la terre, en décrivant dans l'espace un zigzag démesuré. **Un cri de terreur jaillit de toutes les poitrines. Les milliers de personnes présentes tombèrent à genoux, croyant à la fin du monde.** Quelques-uns remarquèrent que l'air devenait plus chaud et s'attendaient à être consumés. On criait et on gémissait. » ^[4]

« Dans tout le Portugal, la presse anticléricale fut obligée de rendre un témoignage semblable. Tout le monde était d'accord sur l'essentiel. Voici ce qu'écrivit Domingos Pinto Coelho dans le journal *A Ordem* : "Le soleil apparaissait entouré de flammes cramoisies ou bien auréolé de jaune et de rouge. Il tournait sur lui-même rapidement **et ensuite semblait se détacher du ciel, pour s'approcher de la terre. . .**" » ^[5]

Pendant le miracle, on voyait le soleil prendre de la vitesse en direction de la terre **et les gens pensèrent que la fin du monde était venue.** La signification devrait être évidente : **Fatima était un signe apocalyptique ; c'était un signe que la fin était proche, que les événements qui précéderaient l'aboutissement du monde et la seconde Venue de Jésus-Christ allaient commencer.** Les hommes doivent changer de vie avant que ne vienne véritablement la fin du monde.

Basé sur certaines de ces considérations, beaucoup ont conclu que Notre-Dame de Fatima est la femme enveloppée du soleil, décrite dans le chapitre 12, verset 1 de l'Apocalypse :

Apo. 12 :1 - « **Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze**

étoiles sur sa tête. »

Les témoins de Fatima rapportèrent également que Notre-Dame était faite de lumière – qu'elle était plus brillante que le soleil. Tout tend à prouver que l'apparition de Notre-Dame à Fatima était l'accomplissement de la prophétie dans l'Apocalypse au sujet de la femme enveloppée du soleil. En réalité, il y a une confirmation frappante que l'apparition de Notre-Dame fut l'accomplissement de la prophétie dans l'Apocalypse au sujet de la femme enveloppée du soleil.

Le quotidien maçonnique *O Século* confirme de manière sensationnelle, sans même le savoir, que Notre-Dame était la femme enveloppée du soleil dans Apocalypse 12 :1



FIGURE 3.4 – Journal *O Século*

Le Miracle solaire accompli par Notre-Dame de Fatima fut rapporté par des journaux anticatholiques à travers tout le Portugal. Avelino de Almeida, l'éditeur en chef du quotidien libéral maçonnique et anticlérical de Lisbonne *O Século*, a lui-même couvert l'évènement. Pour son crédit, il rapporta honnêtement le prodige solaire. Là où nous voulons attirer votre attention, c'est sur le titre de son article, lequel fut publié dans l'*O Século* du 15 octobre 1917. Donnant un compte rendu de l'évènement extraordinaire du 13 octobre à Fatima, son article, dans l'*O Século* du 15 octobre, s'intitulait :

« Comment le Soleil a dansé en plein jour à Fatima. Les apparitions de la Vierge. — **Le signe du Ciel.** — Des milliers le déclarent un miracle. — Guerre et Paix. » ^[6]

Notez bien que le quotidien maçonnique anticlérical de Lisbonne décrit l'évènement de Fatima et le miracle solaire de Fatima comme « **Le signe du Ciel.** » Cela ne vous dit rien ?

Apo. 12 :1- « **Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil**, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. »

Devons-nous croire que le journal maçonnique de Lisbonne avait le chapitre 12, verset 1, de l'Apocalypse en tête lorsqu'il publia cet article peu après le prodige solaire de 1917 ? Les anticléricaux avaient-ils envisagé la possibilité que l'apparition de Notre-Dame corresponde à la femme enveloppée du soleil et le « signe du Ciel » décrits dans la Bible ? Bien sûr que non ; même les catholiques de l'époque n'avaient pas fait le lien entre Fatima et la femme enveloppée du soleil, encore moins les anticléricaux qui ne croyaient pas même à la sainte Écriture ou ne connaissaient probablement même pas cette prophétie d'Apocalypse 12 :1 ! Ce titre, par conséquent, **est une confirmation involontaire, par une source publique et anticatholique, que Notre-Dame de Fatima et son miracle du 13 octobre étaient bien le signe prophétisé dans Apocalypse 12 :1 !**

C'est presque comme si quelqu'un posait la question à Dieu : Seigneur, comment saurons-nous quand le « *grand signe du Ciel* » que vous avez prédit dans Apocalypse 12 :1 aura lieu ? Et que le Seigneur répondait : Il suffira de lire le titre du journal maçonnique, car lorsque surviendra ce signe, ce journal même le rapportera.

Ce fait stupéfiant sert non seulement à confirmer que Notre-Dame de Fatima est la femme du chapitre 12, verset 1, de l'Apocalypse, enveloppée du soleil, mais confirme davantage l'authenticité de la foi catholique et de la sainte Écriture.

Par conséquent, pour compléter notre point sur Fatima et sa pertinence avec ce qui est arrivé à l'Église catholique après Vatican II, nous pouvons dire ceci : puisque Fatima était le signe prophétisé dans Apocalypse 12 :1, nous sommes donc dans l'ère apocalyptique, les derniers jours du monde.

Fatima, le signe d'Apocalypse 12 :1, et le grand dragon rouge (communisme), le signe dans Apocalypse 12 :3 : les deux entrent en scène en 1917

Ce qui favorise davantage l'idée que Fatima ait été « le signe » d'Apocalypse 12 :1, est le fait que l'Apocalypse parle du « grand dragon rouge » tout juste deux versets plus loin. L'Écriture semble indiquer que les deux entrèrent en scène au même moment.

Apo. 12 :3-4 - « Un autre signe parut encore dans le ciel ; **et voici, c'était un grand dragon rouge** feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. **Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel**, et les jetait sur la terre... »

De nombreux commentateurs considèrent que le « *grand dragon rouge* » est le communisme, puisque le communisme est indéniablement associé au rouge et fut responsable du meurtre de plus de vingt millions de personnes pour la seule Russie. Sous Vladimir Lénine, **les bolchéviques s'étaient emparés de la Russie pour le communisme - remportant ainsi l'importante victoire qui ferait du communisme une puissance mondiale - le 7 novembre 1917, immédiatement après les apparitions de Notre-Dame à Fatima**, lesquelles mettaient en garde contre la propagation des « erreurs de la Russie. »^[7] Même aujourd'hui on parle de « Chine Rouge » quand on évoque la Chine communiste. La révolution communiste en Chine fut lancée de manière festive par des hommes avec « d'énormes bannières rouges, des dizaines de milliers de drapeaux rouges, et quantité de ballons rouges volant au-dessus de leurs têtes. »^[8] Les preuves indiquant que le « grand dragon rouge » décrit l'Empire communiste sont fortes.

Il est aussi très intéressant de constater que le grand dragon rouge entraîna le tiers des étoiles du ciel :

Apo. 12 :3-4 - « Un autre signe parut encore dans le ciel ; **et voici, c'était un grand dragon rouge... Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel**, et les jetait sur la terre... »

Est-ce une coïncidence que le communisme, à son apogée, **enserrait un tiers du monde** ?

W. H. Carroll, *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 418 :
« Quand Joseph Staline marcha dans la vallée de l'ombre de la mort, le

mouvement international communiste qu'il avait dirigé enserrait un tiers du monde. » ^[9]

En 1957, sœur Lucie de Fatima avait dit au père Fuentes que nous sommes dans les derniers temps



FIGURE 3.5 – sœur Lucie

L'un des trois témoins de Fatima, Sœur Lucie, déclara au père Fuentes en 1957 :

« Père, la Très sainte Vierge ne m'a pas dit que nous sommes dans les derniers temps du monde, mais elle me l'a fait voir pour trois motifs : le premier parce qu'elle m'a dit que le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge, et une bataille décisive est une bataille finale où l'on saura de quel côté est la victoire, de quel côté la défaite. Aussi, dès à présent, ou nous sommes à Dieu ou nous sommes au démon ; il n'y a pas de moyen terme.

Le second parce qu'elle a dit, aussi bien à mes cousins qu'à moi-même, que Dieu donnait les deux derniers remèdes au monde : le Saint Rosaire

et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et **ceux-ci étant les deux derniers remèdes, cela signifie qu'il n'y en aura pas d'autres.**

Et troisièmement parce que toujours dans les plans de la divine Providence, lorsque Dieu va châtier le monde, il épuise auparavant tous les autres recours. Or, quand Il a vu que le monde n'a fait cas d'aucun, alors comme nous dirons dans notre façon imparfaite de parler, Il nous offre avec une certaine crainte le dernier moyen de salut, Sa Très-Sainte Mère. Car si nous méprisons et repoussons cet ultime moyen, nous n'aurons plus le pardon du Ciel, parce que nous aurons commis un péché que l'Évangile appelle le péché contre l'Esprit-Saint, qui consiste à repousser ouvertement, en toute connaissance et volonté, le salut qu'on nous offre. Souvenons-nous que Jésus-Christ est un très bon Fils et qu'Il ne permet pas que nous offensions et méprisions Sa Très-Sainte Mère. Nous avons comme témoignage patent l'histoire de plusieurs siècles de l'Église qui, par des exemples terribles, nous montre comment Notre-Seigneur Jésus-Christ a toujours pris la défense de l'honneur de Sa Mère. » ^[10]

Comme déjà vu, la principale caractéristique de la fin des temps est une apostasie de la Foi catholique. Dans « le lieu saint » même (Rome), il y aura « l'abomination de la désolation » (Mat. 24 :15), et une tromperie si profonde que, si c'était possible, même les élus seraient trompés (Mat. 24 :24). **Le Nouveau Testament nous dit que cette tromperie se produira au cœur même des structures physiques de l'Église, « dans le temple de Dieu » (2 The. 2 :4).** Elle s'élèvera car les gens ne reçoivent pas l'amour de la vérité (2 The. 2 :10). Voilà précisément pourquoi les toutes dernières paroles que Notre-Dame de Fatima nous donne dans le grand secret du 13 juillet 1917 sont celles-ci :

« **Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc.** »

Ce sont les derniers mots donnés avant le Troisième Secret non-divulgué de Fatima. De là, les spécialistes de Fatima ont conclu que le Troisième Secret traite indubitablement d'une immense crise spirituelle et d'une apostasie de la foi catholique parmi ceux qui prétendent tenir des positions d'autorité dans l'Église.

Puisque nous n'avons pas la phrase complète des dernières paroles de Notre-Dame, dans le message de juillet, nous ne pouvons dire ce qu'elles signifient ; mais la phrase pourrait être : « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi **dans un reste fidèle...** » Ou : « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi **jusqu'à la Grande Apostasie...** » Ou alors : « Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi **parmi ceux qui écoutent mes avertissements...** » Le Troisième Secret traite sans aucun doute de la présente apostasie de la secte Vatican II. Nous documenterons cette apostasie avec beaucoup de détails dans ce livre.

Comme cité au début de ce chapitre, le « père » Mario Luigi Ciappi, théologien papal du pape Pie XII, a déclaré :

« Dans le Troisième Secret [de Fatima], il est prédit, entre autres choses, que la grande apostasie dans l'Église commencera au sommet. » ^[11]

Un autre « cardinal » de l'Église Vatican II admit de façon inouïe que le Troisième Secret traite de l'apostasie post-Vatican II.

« Cl. » Silvio Oddi : « ... le Troisième Secret [de Fatima]... n'est pas au sujet d'une supposée conversion de la Russie... mais concerne la "révolution" dans l'Église catholique. » ^[12]

Témoignages : le Ciel a demandé que le Troisième Secret de Fatima soit révélé en 1960 au plus tard

^[13]

Chan. Galamba : « Quand l'évêque refusa d'ouvrir la lettre, Lucie lui fit promettre qu'elle serait toutefois définitivement ouverte et lue au monde **soit à sa mort, soit en 1960**, selon ce qui surviendrait en premier. » (*La Verdad sobre el Secreto de Fátima*, P. Joaquín Alonso, Éd. espagnole, pp. 46-47)

John Haffert : « Dans la maison de l'évêque (de Leiria), je m'assoie à la table, à sa droite, avec les quatre chanoines. Durant ce premier dîner, le chanoine José Galamba de Oliveira se tourne vers moi lorsque l'évêque quitte momentanément la pièce, et me dit : "Pourquoi ne demandez-vous pas à l'évêque d'ouvrir le Secret ?" M'efforçant de ne pas laisser transparaître mon ignorance concernant Fatima — laquelle était presque complète à cette époque — je le regarde simplement sans expression. Il poursuit : "L'évêque peut ouvrir le secret. Il n'est pas obligé d'attendre jusqu'en 1960." » (*Dear Bishop!* John Haffert, AMI 1981, pp. 3-4)

Card. Cerejeira : « En février 1960, le Patriarche de Lisbonne rapporta les directives que l'évêque de Leiria "lui avait transmises" au sujet du Troisième Secret : "L'évêque da Silva la renferma (l'enveloppe scellée par Lucie) dans une autre enveloppe sur laquelle il indiqua que **la lettre devait être ouverte en 1960** par lui-même, Evêque José Correia da Silva, s'il était encore en vie, ou sinon par le Cardinal Patriarche de Lisbonne." » (*Novidades*, 24 fév. 1960, cit. *La Documentation catholique*, 19 juin 1960, col. 751)

Chanoine Barthas : « Au cours de ses conversations avec Sœur Lucie des 17-18 oc-

tobre 1946, il eut l'occasion de l'interroger sur le Troisième Secret. Il écrit : "Quand est-ce que le troisième élément du Secret nous sera dévoilé?" Déjà en 1946, à cette question, Lucie et l'évêque de Leiria me répondirent uniformément, sans hésitation et sans commentaire : "**En 1960.**" Et lorsque je poussai mon audace jusqu'à demander pourquoi fallait-il attendre jusque-là, j'obtins pour toute réponse de l'un comme de l'autre : "**Parce que la Sainte Vierge le souhaite ainsi.**" » (Barthas, *Fatima, merveille du XX^e siècle*, p. 83. Fatima-éditions, 1952)

Les Armstrong : « Le 14 mai 1953, Lucie reçut la visite des Armstrong, qui furent en mesure de la questionner sur le Troisième Secret. Dans leur compte-rendu publié en 1955, ils confirmèrent que le Troisième Secret "devait être ouvert et divulgué **en 1960.**" » (A. O. Armstrong, *Fatima, pilgrimage to peace*, The World's Work, Kingswood, Surrey, 1955)

Card. Ottaviani : « Le 17 mai 1955, le cardinal Ottaviani, pro-préfet du Saint-Office, fut envoyé au Carmel Sainte Thérèse à Coimbra. Il interrogea Lucie sur le Troisième Secret; et il rappela dans sa conférence de 1967 : "Le message ne devait pas être ouvert avant 1960. J'ai demandé à Sœur Lucie, "**Pourquoi cette date.**" **Elle me répondit, "Parce qu'alors, il apparaîtra plus clair (mas claro).**" » (*La Documentation catholique*, 19 mars 1967, col. 542)

P. Joaquín Alonso, archiviste officiel de Fatima : « D'autres évêques ont également parlé, et avec autorité, au sujet de l'année 1960 comme la date indiquée pour ouvrir la fameuse lettre. Ainsi, quand l'évêque, alors titulaire de Tiava et évêque auxiliaire de Lisbonne, demandait à Lucie quand le Secret devait être ouvert, il recevait toujours la même réponse : **en 1960.** » (*La Verdad sobre el Secreto de Fátima*, P. Joaquín Alonso, Éd. espagnol, p. 46)

P. Joaquín Alonso : « Lorsque Don José, premier évêque de Leiria, et Sœur Lucie, avaient convenu que **la lettre devait être ouverte en 1960**, ils signifiaient évidemment que son contenu devrait être rendu public pour le bien de l'Église et du monde. » (ibid., p. 54)

Mgr Venancio : « Je pense que la lettre ne sera pas ouverte avant 1960. Sœur Lucie avait demandé qu'elle ne fût pas ouverte avant sa mort, ou **pas avant 1960**. Or, nous sommes en 1959, et Sœur Lucie est en bonne santé. » (*La Verdad sobre el Secreto de Fátima*, P. Joaquín Alonso, Éd. espagnol, p. 46)

P. Fuentes : Le père Fuentes interrogea sœur Lucie le 26 décembre 1957, qui lui dit : « Père, la Très sainte Vierge est bien triste, car personne ne fait cas de son Message, ni les bons, ni les mauvais. Les bons continuent leur chemin mais sans faire cas du message... Je ne suis toujours pas en mesure de donner d'autres détails parce que c'est encore un secret. Seuls le Saint-Père et l'évêque de Fatima sont autorisés à

connaître le Secret, de par la volonté de la Très sainte Vierge, mais ils ont choisi de ne pas le connaître pour ne pas être influencés. **C'est la troisième partie [Troisième Secret] du message de Notre-Dame qui restera secrète jusqu'en 1960...** » (*La Verdad sobre el Secreto de Fátima*, P. Joaquín Alonso, Éd. en espagnol, pp. 103-104)

P. Stein : « Les témoignages ayant annoncé la révélation du Secret **pour 1960** sont d'un tel poids et sont si nombreux, qu'à notre avis, même si les autorités ecclésiastiques de Fatima [en 1959, les experts eux-mêmes ignoraient encore que Rome avait pris le Secret de l'évêque de Leiria deux ans auparavant] n'avaient pas encore décidé de publier le secret en 1960, ils se verraient désormais contraints de le faire par les circonstances. » (*Mensagem de Fátima*, juil.-août 1959)

P. Dias Coelho : « ... nous pouvons utiliser, comme fait incontestable, cette affirmation (faite en 1953) du Dr Galamba de Oliveira dans *Fátima, Altar do Mundo* : "La troisième partie du secret, rédigée par sœur Lucie, a été scellée des mains de l'évêque de Leiria et sera ouverte soit après la mort de la voyante, soit **au plus tard en 1960.**" » (*L'Homme Nouveau*, n° 269, 22 nov.1959)

Tous les témoignages et déclarations révèlent clairement que le Ciel voulait que le Troisième Secret de Fatima soit révélé au monde entier au plus tard en 1960, parce qu'alors il serait plus clair.

Pourquoi le Troisième Secret de Fatima serait-il plus clair en 1960 ?

C'est le **25 janvier 1959** que **Jean XXIII** annonça avoir eu une **inspiration spéciale pour convoquer soudainement un nouveau concile œcuménique**. (Au fait, le 25 janvier est la date même où la lumière inconnue qui illumina le monde avant la seconde Guerre mondiale éclaira le ciel de l'Europe. Cette lumière inconnue, qui apparut le 25 janvier 1938, fut prédite par Notre-Dame de Fatima comme un avertissement que Dieu allait punir le monde par les choses révélées dans la deuxième partie du secret. Le fait que Jean XXIII convoquât le concile Vatican II un 25 janvier, n'était-ce pas là un avertissement du châtement décrit dans le Troisième Secret ?)

Ce concile convoqué par Jean XXIII en 1959 sera, en réalité, Vatican II, dont les résultats désastreux font l'objet de ce livre. La convocation de ce concile en 1959 n'est-elle pas la raison pour laquelle notre Sainte Mère avait demandé que le Troisième Secret de Fatima soit révélé en 1960 ? Nous avertissait-elle directement de l'apostasie qui résulterait de ce concile, lequel donna véritablement naissance à une nouvelle entité, une fausse Église catholique, la Contre-Église catholique, comme nous le verrons dans ce livre ? En vérité, le seul signe majeur qui s'était déroulé en 1960, à l'égard de l'apostasie que nous traversons à présent, et qui rendrait les choses « plus claires,

» était l'annonce de Jean XXIII de son intention de convoquer un nouveau concile en 1959. Selon nous, il est bien évident que le Troisième Secret de Fatima traite de l'apostasie issu d'un faux concile, sinon le Troisième Secret n'aurait pas eu plus de sens en 1960, comme l'avait pourtant dit notre Sainte Mère.

Notes

- [1] Communication personnelle, Ciappi au Pr. Baumgartner à Salzbourg, cit. Paul Kramer, *The Devil's Final Battle*, Good Counsel Publications, 2002.
Cit. P. Gerard Mura, *The Third Secret of Fatima : Has It Been Completely Revealed?*, périodique *Catholic* (pub. Transalpine Redemptorists, Orkney Isles, Écosse, G-B), mars 2002.
- [2] F. Michel de la Sainte Trinité, *Toute la vérité sur Fatima*, La Contre-Réforme Catholique, Saint-Parres-lès-Vaudes, 1987, T. 2 : Le Secret et l'Église, pp. 17-18.
William Thomas Walsh, *Notre-Dame de Fatima*, Amiot-Dumont, Paris, 1954, p. 92.
- [3] Notre-Dame de Fatima, p. 91.
- [4] *Notre-Dame de Fatima*, p. 159.
- [5] *Notre-Dame de Fatima*, pp. 161-162.
- [6] Journal portugais *O Século*, 15 oct. 1917.
- [7] Warren H. Carroll, *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, Christendom Press, Front Royal, Virginia, p. 93.
- [8] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 538.
- [9] *The Rise and Fall of the Communist Revolution*, p. 418.
- [10] F. Michel de la Sainte Trinité, *Toute la vérité sur Fatima*, La Contre-Réforme Catholique, Saint-Parres-lès-Vaudes, 1994, T. 3 : Le Troisième secret, 5e éd., p. 338.
- [11] Ciappi au Pr. Baumgartner à Salzbourg.
- [12] Silvio Oddi, *The Meek Watchdog of God*, Progetto Museali Editore, Rome, 1995, pp. 217-218.
- [13] Internet, compilation, www.tldm.org/news/in_1960.htm